



Leur rentrée et la nôtre

Philippe, Lecornu, Attal : cet été, ces prétendants à l'Élysée y sont allés de leur démagogie anti-immigrés. À l'unisson raciste avec Marine Le Pen qui propose un référendum sur l'interdiction du voile dans les espaces publics. Français-immigrés, nous sommes tous des travailleurs, les seuls qui nous sont étrangers sont les milliardaires et les patrons. Gare à leurs manœuvres de division et diversions. Alors que la n-ième vague caniculaire traverse le pays, mettons nos intérêts de travailleurs et de travailleuses au cœur de cette rentrée !

Des plans d'urgence qui s'évaporent

Fin juin, le gouvernement annonçait un plan d'urgence de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles. Un mois plus tard, il a annulé le plus gros et il n'en restait plus que 16 ! À peine de quoi payer les diagnostics énergétiques de 2 500 écoles ! Même pour que les enseignants et les enfants ne cuisent pas dans leurs classes l'été prochain, ils sont incapables de respecter leurs engagements.

Vendredi, la ministre de l'Agriculture annonçait le déblocage d'un milliard d'euros pour soutenir les agriculteurs très durement touchés par la sécheresse. Qu'en restera-t-il dans quelques semaines, alors que la somme paraît déjà bien faible pour aider les dizaines de milliers d'agriculteurs qui risquent de mettre la clé sous la porte ? Le gouvernement prépare un budget de combat contre tous les travailleurs, envisageant de



nouvelles coupes sur les dépenses sociales, les pensions de retraite, les services publics.

Notre plan d'urgence

Cet été il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril. Les méga-feux ont montré que nos dirigeants sont incapables de prévenir ni de guérir quoi que ce soit. Alors, face au désastre climatique et à l'urgence sociale pour tous les travailleurs des campagnes et des villes, il va falloir qu'on prenne nos affaires en main.

Il y a urgence à augmenter les salaires de 400 euros pour tous et toutes, pour faire face au coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. Il faut contrôler les marges de Total, Carrefour, Leclerc et des autres entreprises de la grande distribution qui profitent de la crise agricole et des tensions internationales pour augmenter leurs profits. Alors que les plans de licenciements se multiplient, il faut interdire les licenciements. De l'argent, il y en a, à commencer par celui qui coule à flots pour le patronat, qui se gave de plus de 200 milliards de subventions et d'allègements de cotisations sociales et impôts chaque année.

**Nous produisons tout, à nous
de décider de tout**

Pour imposer ces mesures, nous ne pourrons compter que sur nous-mêmes. C'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans l'élection présidentielle. Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Tous ensemble le 29 septembre

Dès la rentrée, des grèves ont éclaté dans des établissements scolaires, contre des fermetures de classes ou des postes vacants. La colère ne manque pas dans bien des secteurs. Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreranno en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent.

C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.

SELMA LABIB

conductrice de bus

sera la candidate
du NPA-RSoutenue par
Gaël QUIRANTE

La direction durcit le ton

L'assouplissement des horaires de prise et fin de service pour celles et ceux en difficulté, promis avant le déménagement, n'est visiblement plus du goût de la direction. Qui aurait pu prédire ?

Elior : braquage à la cantine

Le déménagement a été l'occasion rêvée pour économiser encore plus sur notre dos. La gestion de la cantine de la DE est passée du CE à un groupe privé Elior. S'ils ont essayé de faire bonne figure le temps du déménagement, la chute qui a suivi est d'autant plus importante : rations de disette, qualité dégradée, le tout dans un réfectoire rendant en comparaison nos bureaux spacieux, et des tarifs en hausse de 50% malgré le "coup de pouce temporaire".

Totalement aligné sur notre direction, Elior n'est qu'un vautour de plus, se gavant sur notre dos.

Castex réinvente les cahiers de doléances

Notre cher directeur nous a écrit jeudi dernier pour nous dire à quel point il est reconnaissant de nos efforts et de nos compétences, qu'il faut augmenter les investissements, et carrément nous demander notre avis pour faire face aux prochaines crises. Après les cahiers de doléances des Gilets Jaunes, ou plus récemment des consultations sur le déménagement, pas de quoi être rassuré !

Face aux joueurs de pipo qui nous demandent nos besoins pour nous dire comment nous en passer, la solution ne peut venir que de la fermeté collective des travailleurs.

Intervention de Selma Labib, candidate aux présidentielles pour le NPA-Révolutionnaires, à la braderie de Lille



Numéro 62

Révolutionnaires
un journal par et pour
les travailleurs !

La transparence ne paie pas, les augmentations oui !

La transparence salariale ne remplira pas nos fiches de paie ! Derrière les beaux discours, les inégalités perdurent. Pour changer la donne, pas de faux-semblants : exigeons des augmentations pour toutes et tous, en prenant sur les profits de la SNCF, pas sur nos salaires !

Écart salarial en question

En France, selon l'INSEE, l'écart salarial global rapporté au salaire moyen des hommes est de 21,8 % dans le secteur privé. Mais si cet écart est rapporté au salaire moyen des femmes, il est de 28 %. Une façon habile, même avec des chiffres réputés incontestables, de sous-estimer le problème.

Ceuta : la solidarité des riches

Alors que des milliers de migrants sont criminalisés, persécutés et contraints de vivre dans des conditions inhumaines, une « Armada de la Solidaridad » d'une centaine d'embarcations est arrivée à Ceuta, à l'initiative d'entrepreneurs comme Marco de Quinto. Un racisme déguisé en solidarité de pacotille, qui alimente l'affrontement entre travailleurs et détourne l'attention des véritables auteurs de la crise : tandis que De Quinto a été à la tête du licenciement collectif de 1 200 travailleurs en Espagne en 2014, les migrants ont contribué à hauteur de 25 % à la croissance du PIB espagnol ces dernières années. À bas les frontières !